



Lee Gates (George Clooney), un présentateur télé sans scrupules qui tente l'action morale pour changer.

Dans leur tronche aux magnats

MONEY MONSTER. Après *Week-end en famille* et *Le complexe du castor*, Jodie Foster s'essaie au thriller en lui administrant une dose de militantisme. Pas une dose massive certes, mais de poney au moins, de quoi chatouiller la moralité du premier cow-boy venu, c'est toujours ça de gagné.

Dans *Money monster*, les magnats de la finance s'en prennent une dans les dents. Une mandale dans la tronche du libéralisme sans foi ni loi. Lee Gates est un présentateur vedette, il fait dans l'actualité boursière. C'est un homme pressé à la Noir Désir, un mannequin glacé avec un teint de soleil, un militant quotidien de l'inhumanité et des profits immédiats.

Un thriller teinté de militantisme

Jusqu'au jour où un plouc vient lui rendre la pareille. Un péquenaud qui a tout perdu en suivant ses conseils et qui décide de le prendre en otage sur le plateau. Lee Gates (George Clooney

du bouffon au tragique) et sa productrice Patty Fenn (Julia Roberts qui peut quand elle veut) se retrouvent alors sur les chemins de la rédemption.

La négociation avec le preneur d'otage tourne à l'enquête financière pour savoir comment ce dernier a fait les frais des malversations d'une société cotée en bourse. Fini la télé poubelle, Lee et Patty se mettent à poser les questions qui fâchent pour obtenir les réponses qui libèrent.

Jodie Foster sait y faire. En bonne Américaine, elle allie le fond et le divertissement. *Money monster* se déroule dans une suite de rebondissements et d'actions. En bonne réalisatrice, elle adapte les codes du thriller à l'univers télévisuel. Le plateau et la régie en guise d'espaces clos, surveillés par des yeux et des oreilles (prolongés dans ce cas par les caméras et les écrans) dans lesquels se jouent les secrets et les délations.

En usant des gros plans ainsi que des champs et hors champs, la réalisatrice met en place ce jeu qui consiste à faire croire une chose tout en développant une autre. Le spectateur suit des personnages qui tentent d'échapper à leur sort. Si *Money monster* réserve son lot de surprises, en bon thriller, il ne fait pas reposer l'angoisse sur des coups de théâtre. Mais sur l'appréhension. C'est l'art de faire endurer aux spectateurs ce qui va bientôt arriver aux héros. Ou ce qui ne va finalement pas leur arriver.

Jodie Foster y parvient à travers une mise en scène sans tambour ni trompette, qui dit ni plus ni moins. Le mérite est ailleurs. Dans cette intrigue imaginée sur fond de basses logiques financières. C'est à la fois original et malin. Un film génère mieux l'angoisse quand cette dernière est collective.

Le requin de Spielberg nous donne des sueurs froides parce que, nous aussi, nous allons nous baigner à la mer en nous rendant sur des plages prétendument sûres. De même, nous avons tous de l'argent qui fuse dans de la fibre optique. Nous deviendrons tous marteaux s'il venait à s'évaporer sans explication. Et l'envie pourrait bien nous prendre de retourner le marteau contre un maudit banquier. ■

Money monster, de Jodie Foster, avec George Clooney, Julia Roberts, Jack O'Connell

NOTRE AVIS:



L'île d'Ogoz source d'une obsession

La galerie Osmoz poursuit sa mission de valorisation de la peinture fribourgeoise avec les paysages acryliques de **Bernard et Janet Bailly**.



Janet et Bernard Bailly réalisent leurs peintures, côte à côte, sur le terrain.

TEXTE ET PHOTO MÉLANIE ROULLIER

EXPOSITION. Bernard Bailly, professeur d'art visuel fraîchement retraité, et son épouse Janet, professeure d'anglais, vouent tout leur temps libre à la peinture. Pour cet accrochage à la galerie Osmoz, à Bulle, ils présentent une trentaine d'œuvres récentes, résultat de leurs pérégrinations aux alentours de l'île d'Ogoz.

Depuis 2008, ils se consacrent avec ardeur à la peinture de paysage réalisée sur le terrain. «Avant de peindre nous devons passer beaucoup de temps sur place, nous imprégner des lieux, choisir les meil-

leurs points de vue», explique Janet Bailly. Une longue contemplation est donc nécessaire pour retranscrire ensuite les scènes choisies.

«En travaillant à partir d'une photographie, le résultat est souvent plat», rajoute-t-elle. Pour cette raison, et malgré le vent et les températures peu clémentes des derniers mois, ils ont installé tout le matériel en plein air, face à leur sujet du moment: les tours de l'île d'Ogoz.

Travailler à l'extérieur demande davantage de spontanéité et de rapidité. Il faut saisir l'instant avant qu'il ne change. Ils peignent ainsi côte à côte jusqu'à trois heures d'affilée.

De retour dans leur atelier de Tinterin, les tableaux sont peaufinés.

Deux regards, un sujet

Au premier coup d'œil, ce même sujet multiplié au gré des saisons semble naître d'une seule main. Mais à y regarder avec plus d'attention, les différences apparaissent. Bernard Bailly, issu de l'École d'art de Genève, voit les formes dans leur ensemble et retranscrit le volume dans un style légèrement empreint de cubisme.

Janet, quant à elle, travaille davantage le détail. Longtemps adepte de la peinture à l'aquarelle, son trait reste souvent

délicat et doux. La part du ciel est plus importante dans son approche tandis que celle de Bernard marque une ambiance plus dramatique.

Friands de peinture romantique du XVIII^e et du XIX^e siècles, mais aussi d'artistes contemporains tels que Peter Doig, Bernard et Janet Bailly puisent à la fois élan et inspiration. Qu'ils voyagent en France, en Angleterre ou à travers la Suisse, ils cherchent encore et toujours des sujets propices à une prochaine composition. ■

Bulle, galerie Osmoz, jusqu'au 3 juillet. Du jeudi au dimanche, 14 h-18 h

A l'affiche

ATTALENS

L'Anéri dou Réjan: *Rêves et réalités*, exposition de Jean-Claude de Kerdelleau et Marcel Genoud. **Lu-ve 14 h-18 h, sa-di 11 h-18 h.**

BOSSONNENS

Vieux-Bourg: exposition collective *Florilège de formes et couleurs*. **Jusqu'au 25 juin.**

BROC

Foyer La Rose des Vents: exposition de Christine Papaux-Rossy (acrylique), Véronique Colas-Maret (lave émaillée) et Olivier Gremaud (divers).

BULLE

Musée gruérien: *Le paysage pour passion*, rétrospective de l'œuvre d'Oswald Pilloud. **Jusqu'au 28 août. Ma-ve 10 h-12 h et 13 h 30-17 h, sa 10 h-17 h, di 13 h 30-17 h.**
Archisalé, une ville de sel, exposition de Sophie Guyot. **Jusqu'au 31 juillet.**

Cour du château: *Regards retrouvés - la montagne*. **Jusqu'au 20 août.**

Fossés du château: *Alpage*, exposition de Vincent Levrat. **Jusqu'au 20 août.**

Foyer de Bouleyres: *Matières-matières*, exposition itinérante du Musée du bouton. **Jusqu'au 15 juin. Tous les jours.**

Trace-Ecart: exposition collective d'estampes, dont Jacques Cesa, Jacques Rime, Catherine Zumkeller, etc. **Jusqu'à dimanche. Sa-di 14 h-17 h.**

Ecole de la Condémine: exposition de céramique réalisée par les élèves des classes CES 2-3-4. **Jusqu'en juin.**

Couvent des Capucins: exposition de photos *Le Christ miséricordieux - aux sources de notre foi - Rome*. **Jusqu'au 30 septembre. Lu-ve 8 h 30-11 h 30.**

Galerie Osmoz: exposition *Ogoz. Petits comme grands*, par les peintres Bernard et Janet Bailly. **Jusqu'au 3 juillet. Je-di 14 h-18 h.**

CHARMEY

Musée: *Le peintre et son double: Raymond et Joseph Buchs*. **Jusqu'au 21 août. Lu-sa 10 h-12 h et 14 h-17 h, di 14 h-17 h.**

Galerie du Tunnel: exposition de Martha Guzman (dessin et peinture

sur photographies). **Tous les jours 9 h-20 h.**

CHÂTEL-SAINT-DENIS

Galerie Image-In: exposition des élèves de l'Atelier indigo. **Jusqu'à dimanche.**

CHAVANNES-S/ORSONNENS

Galerie Y'a q'A: exposition d'été *Chat alors!* **Jusqu'au 28 août.**

ESTÉVENENS

Musée du bouton: *Le musée montre ses dessous* et prolongation de *Bravo les femmes et Bonjour les hommes*. **Jusqu'au 2 juillet. Sa 10 h-18 h.**

GRUYÈRES

Château: *Alpland*, exposition de photos de Romano Riedo (sur l'esplanade). **Jusqu'au 19 juin.**

Tibet Museum: collection d'art bouddhiste d'Alain Bordier. **Tous les jours 11 h-18 h.**

Calvaire: exposition de Danielle Clément (peinture). **Jusqu'à dimanche. Exposition de Jessica Weyman. Du 13 au 19 juin.**

MÉZIÈRES

Musée du papier peint: exposition sur la manipulation

et la transformation du papier. **Jusqu'au 28 août.**

PRINGY

Auberge de la Loue: exposition de Racine Carré, *La femme en acrylique et en photographie*. **Jusqu'au 26 juin.**

ROMONT

Bicubic: *Jusqu'au bout de mes rêves*, exposition de Denise Chavaillaz. **Jusqu'au 10 juillet.**

Vitromusée: *Affinité. Peintures sous verre et vitraux*, exposition de Jochem Poensgen. **Jusqu'au 1^{er} novembre. Ma-di 10 h-13 h et 14 h-18 h.**

Capucins: *Mademoiselle l'institutrice. Marie-Anne Schmutz: à la lettre*, exposition historique et biographique. **Jusqu'au 31 juillet. Sa-di 14 h-18 h.**

RUE

Entre terre et mer: exposition du peintre Alvaro Roldan. **Jusqu'au 14 juillet.**

SORENS

Espace l'Aurore: exposition de Martine de Felice. **Jusqu'au 10 juillet. Ve-di 14 h-18 h.**

PUBLICITÉ



INVITATION La gare de Bulle et ses alentours vont changer de visage!

A cet effet, le Conseil communal a le plaisir de convier la population de la Ville de Bulle à une

Séance d'information publique le jeudi 16 juin 2016, à 19 h 30, à la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle,

pour une présentation du concept général, du plan d'aménagement de détail (PAD) Bulle-gare et des modifications du plan d'aménagement local (PAL) y relatives. A l'issue de cette présentation, le Conseil communal et les mandataires répondront aux questions de l'auditoire.

Le Conseil communal